

Histoire : Les Services français 1939-1945

(SR Air)

Category: 1940-1944 : Résistances en France, Archives du site, Europe de l'Ouest, Général Louis Rivet, Renseignement, Services allemands
29 octobre 2021

Article paru dans le Bulletin N° 46

Le S.R. AIR

Après les études sur les S.R. des Armées de Terre (Bulletins 43 et 44) et de Mer (Bulletin 45) nous terminons par un aperçu sur l'activité du S.R. AIR.

Aperçu trop bref, dont nous nous excusons. Il nous a été impossible de recueillir à temps pour paraître dans le présent Bulletin tous les témoignages que nous souhaitions. Mais nous aurons du moins atteint l'un de nos buts en rendant hommage à la mémoire de ce Chef exemplaire, de ce grand soldat, de ce grand Français, que fut le Général RONIN.

Passionné par la recherche du renseignement, meurtri par la défaite de 1940, hanté par le désir de chasser l'envahisseur, RONIN fut l'âme du S.R. AIR, dans la Résistance, et aussi l'un des premiers fondateurs de cette Résistance dans l'Armée en juin 1940.

Entreprenant, dynamique, volontaire, il rétablit en quelques semaines ses moyens de recherches dispersés par l'invasion. Son exemple, autant que son attrayante personnalité suscitèrent de multiples concours. Ainsi se créèrent les premiers groupes de la vraie Résistance au premier rang desquels figurèrent les HEURTEAUX, les MEDERIC.

L'ancien sous-lieutenant de l'Escadron de GIRONDE ne pouvait qu'inspirer les plus nobles vocations. Autour de lui se forgea une équipe S.R. animée par la passion de servir et l'esprit de sacrifice.

On ne saurait évoquer RONIN sans rappeler ceux qui avec lui ou à côté de lui furent les héros, hélas disparus aujourd'hui, de son prestigieux service :

- PEPIN, ardent, généreux, tué en 1940 au cours d'une mission aérienne ;
- LACAT, l'organisateur du S.R. AIR en Tunisie ;
- STEFF, plein de foi et de dynamisme, animateur incomparable des Services de Sécurité AIR ;
- SEROT, enfin, qui créa le Service de Sécurité AIR, après avoir été pendant vingt ans le véritable ancêtre du S.R. AIR.

Les notes qui suivent n'ont d'autre prétention que de situer le S.R. AIR dans le cadre général des Services Spéciaux pendant l'occupation.

Nous espérons donner plus tard des détails plus précis sur l'oeuvre admirable de ce service.

LE S.R. AIR

Jusqu'en juin 1940 le S.R. AIR a été une branche du S.R. GUERRE (E.M.A. 2ème Bureau).
Le Colonel FERRAND l'avait longtemps dirigé, et avait été remplacé, lors de sa mise en congé, par le Colonel RONIN dont l'Adjoint fut le Capitaine PÉPIN.

En octobre 1939, le Colonel FERRAND fut rappelé à l'activité et le Colonel RONIN alla prendre le commandement d'une unité de Lioré 45.

Après l'Armistice le Colonel FERRAND repartit dans ses foyers et le Colonel RONIN décida dès août 1940 de remonter une organisation clandestine pour continuer la lutte contre l'Allemagne.

Il reprit sa place dans les Services Spéciaux et s'installa près de Vichy.

Tout en restant en étroite liaison avec le Colonel RIVET, Chef des Services Spéciaux, le Colonel RONIN mit sur pied une organisation Air autonome, avec l'appui du Général BERGERET, son camarade de promotion.

Sans négliger le Renseignement Militaire Général, qui était obtenu et apporté par de nombreux H.C., il s'était spécialisé dans deux tâches essentielles, la localisation des escadres d'aviation allemandes et l'activité des industries aéronautiques allemandes et italiennes.

...

Memorial - biographies Gm-Gz

Category: Archives du site,Biographies,Biographies memorial,Europe de l'Ouest,Renseignement,Services allemands
29 octobre 2021

GODENZI

Gualtiero, Walter

Né le 8 septembre 1904 à Rome (Italie) de Pietro Godenzi et de Theresa Tuena Nationalité suisse Epouse: Georgette, Palmyre Graux Profession: conducteur de travaux publics Décédé le 13 décembre 1944 à Ellrich (Allemagne)

Réseaux: S.S.M.F./T.R., Uranus du S.R. Kléber Agent P2

Gualtiero Godenzi était conducteur de travaux publics. Engagé dans le réseau Uranus de Reims, comme agent P2 depuis le 1er août 1942, il est arrêté par la Gestapo, sur dénonciation, le 1er mars 1943, pour "contact avec un agent ennemi, s'étant engagé à lui fournir des renseignements au sujet des transports ferroviaires allemands."

Déporté le 21 janvier 1944 à Dora-Ellrich, il y meurt le 13 décembre 1944.

Gualtiero Godenzi sera déclaré "Mort pour la France" et recevra la Médaille de la Résistance.

Références: Archives du Bureau "Résistance"; Bulletin de l'A.A.S.S.D.N. n°13, p.4

GOETZ

René, Eugène

Né le 19 juillet 1920 à Valentigney (Doubs) de Emile Goetz et de Gabielle Morlot Célibataire Profession: ouvrier Décédé en septembre 1944 à Orianenburg

Réseau: Bruno du S.R. KléberAgent P2

René Goetz , ouvrier d'usine dans le Territoire de Belfort, engagé en novembre 1939, a fait la guerre dans l'artillerie. Il a vingt ans quand il entre dans les services de renseignements (réseau Bruno du S.R. Kléber), vingt-et-un ans quand il est arrêté, le 15 juin 1942. Il est déporté le 15 avril 1944 à Saxenhausen et meurt à Orianenburg en septembre 1944.

Déclaré "Mort pour la France", il recevra la Croix de Guerre et la Médaille de la Résistance.

Références: Archives du Bureau "Résistance"; Bulletin de l'A.A.S.S.D.N. n°13, p.4

GOIGOUX

Jules, Fernand, Joseph

Né le 21 février 1908 à Chambon sur Lac (Puy de Dôme) de Antoine Goigoux et de Marguerite Roux Epouse: Marie Antonia Baptifolier Profession: agriculteur Décédé le 9 juillet 1943 à Chambon sur Lac

Réseau: S.S.M.F./T.R.Agent P2

Jules Goig...

Extrait de publications diverses : Un officier du KGB parle

Category: Archives du site,Renseignement
29 octobre 2021

Extraits de l'ouvrage " Un officier du KGB parle "

[Voir la présentation de cet ouvrage sur notre site](#)

par Alexis MYAGKOV

Chapitre 3 L'armée des espions du politburo Dans un manuel ultra-secret destiné à l'éducation des membres du KGB : le Statut légal des Organes du KGB de l'URSS (le nom de l'auteur est donné comme étant Lounev), il est écrit : «... Le KGB est une organisation politique opérationnelle du PCUS. Le KGB et ses organes locaux effectuent leur travail sur la base de l'accomplissement des directives du Parti et des lois, décrets et instructions du Gouvernement... Toutes les questions importantes relatives à l'activité du KGB sont préalablement décidées par le Comité central du PCUS et sont mises en œuvre par ordre du KGB... »

Le KGB constitue donc une composante du Parti communiste soviétique, en fait c'est son aile armée, ou combattante. Cette immense organisation, qui emploie officiellement environ 110.000 personnes, est responsable simultanément de l'espionnage, du contre-espionnage et des fonctions de police politique secrète. Pour ce faire, il est investi d'un grand pouvoir non seulement sur les citoyens soviétiques, mais également, jusqu'à un certain point, sur les

citoyens des autres états communistes.

Accomplissant la volonté du Politburo et du gouvernement soviétique, le KGB exerce une influence sur de nombreux événements mondiaux importants. Le Statut du Comité de la Sécurité d'État attaché au Conseil des ministres de l'URSS constitue la loi arrêtant les tâches du KGB. Ce document ultra-secret demeure, à ce jour, la base de toute l'organisation.

Fonctions des organes du KGB :

1. Travail d'espionnage dans les pays capitalistes :

- assurer la pénétration d'agents dans les centres gouvernementaux, politiques, scientifiques, techniques et d'espionnages des états impérialistes; - pénétrer dans les quartiers généraux des organisations capitalistes internationales dans le but d'aggraver les contradictions et les difficultés se présentant au cours de leurs activités; - obtenir des renseignements sûrs révélant les plans politiques et la stratégie militaire de l'ennemi ainsi que de ses agences d'espionnage; - fournir renseignements et documents sur les réalisations scientifiques et techniques les plus récentes; implanter des agents dans les organisations d'émigrés à l'étranger et travailler à leur désintégration et à leur destruction idéologique; donner. à l'ennemi de fausses informations dans un but politique et opérationnel. 2. Exécuter un travail de contre-espionnage actif et agressif tout en pénétrant les organes d'espionnage ennemis :

- trouver et travailler sur des personnes soupçonnées d'appartenir aux agences d'espionnage impérialistes; arrêter les activités d'espionnage des fonctionnaires étrangers et de leurs agents; - les organes du KGB opèrent parmi la population, dans l'armée et la marine soviétiques, parmi les détachements de troupes à la frontière et à l'intérieur, et à tout autre endroit spécial et particulièrement important; - ils assurent la sécurité de l'État et des secrets militaires, et organisent des mesures de contre-espionnage pour protéger les citoyens soviétiques à l'étranger contre les tentatives des agences d'espionnage étrangères et préviennent toute trahison de la mère patrie; - ils exécutent des activités de renseignement et de contre-espionnage à l'encontre des ambassades des États impérialistes. 3. Ils sont obligés de lutter contre les éléments antisoviétiques et nationalistes :

- ils recherchent les criminels ...

Extrait du Bulletin : Capitaine Léon Lheureux

Category: Archives du site,Europe de l'Ouest,Services allemands
29 octobre 2021

Il y a quarante-quatre ans, le Capitaine Léon Lheureux expirait au camp disciplinaire de Dora-Ellich.

Dans la nuit du 11 au 12 mars 1944, le Capitaine Léon Lheureux et trois de ses équipiers étaient arrêtés par les Allemands, dans la Somme. La mission « JOIE » du T.R. Jeune était décapitée.

Le Capitaine Léon-Joseph Lheureux est né à Sanghin-en-Weppes, le 9 novembre 1913. Entré à l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr, en 1935 il fait partie de la promotion « Maréchal Lyautey ». A sa sortie en 1937, il est affecté au 8° Zouaves à Mourmelon.

A la déclaration de la guerre, il est lieutenant et prend part, le 1^{er} septembre 1939 à l'offensive de Lorraine comme chef de section, de la 1^{re} Compagnie.

Le 14 septembre, il reçoit son baptême du feu. Sa bravoure lui vaut sa première citation à l'ordre de la brigade.

Le 5 novembre 1939, il est muté à la 14^{re} compagnie divisionnaire antichar de la 12^{re} DI.; c'est avec elle qu'il fera la campagne des Flandres, de Bovesse en Belgique à Dunkerque, où il est fait prisonnier le 4 juin à 5 heures, après avoir été cité une seconde fois.

A 7 heures il s'évade. Il tente de gagner l'Angleterre dans un bateau de pêche. Repris vers 3 heures du matin le 5 juin, il est conduit au camp de Rexpoede où il reste les 5 et 6 juin.

En route vers Lille le 7, il s'échappe à Lomme le 8 vers 14 heures. Le 9 muni de vêtements civils, il gagne son village natal et y retrouve son père, maire de la commune. Il décide alors de gagner la zone libre.

Il parvient à Bourges le juillet et est affecté au 273^{re} R.I. à Saint-Armand puis au 1^{er} R.I. en poste à Blet.

Muté au Maroc fin décembre 1940, il est affecté au 40^{re} R.T.M. où il reste comme instructeur jusqu'à fin 1942. En mars 1943, volontaire pour effectuer des missions de résistance en France, il est recruté par le Commandant Paillole et affecté au réseau T.R. Jeune que dirige cet autre héros qu'est le Capitaine Vellaud. Une mission prioritaire s'impose rétablir dans le Nord notre organisation de C.E. — Esprit ouvert, méthodique, Lheureux connaît bien la Région et accepte cette mission avec enthousiasme. Après un stage à Alger, puis en Angleterre, un avion le dépose en France avec un aspirant, un radio, deux postes et de faux papiers. C'est le 24 mai 1943.

Son commando a reçu le nom de « JOIE »; son champ d'action s'étend pratiquement de Paris à la citadelle d'Anvers. Chaque jour il frôle la mort. Les liaisons avec Alger étant difficiles, il sollicite avec insistance l'envoi d'un matériel nouveau plus puissant. Après des jours d'attente, le parachutage est prévu début mars 1944, trois jours après le message radio « Le nénuphar est une plante aquatique ».

Jusqu'au 8 mars, il attend vainement. Le 9 mars au soir, passent deux messages déconcertants « la grenouille est sur le nénuphar » et « le carnaval enverra deux amis à Joie » ; les mots " nénuphar "cet " joie " prêtant à confusion, il en conclut que l'opération est fixée dans la nuit du 11 au 12 mars.

Arrivé vers 3 heures du matin au point prévu le calvaire de Maurepas, dans la Somme, ses trois

équipiers et lui-même sont immédiatement cernés par les Allemands.

En réalité le message passa le dimanche 12 pour parachutage la nuit du 15 au 16. Victime d'une méprise, le Capitaine Lheureux a été trahi. Emprisonné à la citadelle d'Amiens, il n'y reste que quelques jours. Il est dirigé sur la prison de Fresnes et mis au secret. Il ne parlera jamais.

Quelques jours avant la libération de Paris, il part pour Buchenwald avec le sinistre convoi de 1.500 déportés politiques, sur lesquels les Allemands s'acharneront. Pas un seul ne reverra son pays.

Buchenwald avait un camp disciplinaire : Dora et Dora avait aussi un camp disciplinaire qui était Ellrich. C'est là que Léon Lheureux...

Memorial - biographies Dul-Dz

Category: Archives du site,Biographies,Biographies memorial,Europe de l'Ouest,Renseignement,Services allemands
29 octobre 2021

DULAUROY

André

Né le 7 janvier 1908 à Marchaux (Doubs) de Albert, Emile Dulauroy et de Céлина, Elisa Page Epouse: Odette, Marcelle Bayeux Profession: employé dans une Cie d'assurance Décédé le 29 avril 1945 à Saales (Bas-Rhin) au cours de son rapatriement

Réseaux: S.S.M.F./T.R., Marco du S.R. Kléber

D'une intelligence remarquable, André Dulauroy aurait pu se présenter, après préparation, à l'École Polytechnique ou à Normal Sup, selon l'avis de ses maîtres qui le considéraient comme l'un de leurs meilleurs élèves à la Faculté de Besançon, rapporte un ami de sa famille, Louis Girardot. Malheureusement sa situation fut pour lui un frein: il était orphelin; son père était mort à la guerre 1914-18 des suites d'un bombardement. Après avoir fait "mathélem", il fut licencié es-Lettres et licencié d'Allemand.

Ajourné en 1924 pour myopie, il fit cependant son service militaire en 1929 dans l'artillerie.

Il aurait commencé à travailler pour la Résistance en 1942, d'après Mme Dulauroy. Leur fils Bernard a alors dix ans.

André Dulauroy est volontaire pour assurer la permanence d'une "boîte à lettres" réservée au secteur de Dijon et utilisée par les agents du groupe Messner (qui devait fusionner avec le groupe Marco). André Dulauroy l'assure avec Simon Istria.

Arrêté par la Gestapo le 16 mai 1944, à son bureau de la Cie d'assurance l'Abeille à Paris, le même jour que M. Istria*, qui y travaille aussi, tous deux sont déportés. Dulauroy est envoyé le 2 juillet 1944 à Dachau, puis au camp de Neckar.

Une lettre du capitaine de Saint-Hilaire à Mme Dulauroy, datée du 24 avril 1945 dit: "Je viens d'apprendre que vous aviez reçu de récentes nouvelles de votre mari, libéré par les Armées alliées, et dont le retour n'est plus qu'une question de jours..." André Dulauroy a en effet été libéré le 4 avril 1945, mais il mourra à la fin du mois des suites de sa déportation, au sanatorium de Saales, avant même son retour en France.

Déclaré "Mort pour la France", il recevra la Croix de Guerre et la Médaille commémorative française de la guerre 39-45 avec barrette "Libération".

*

Citation (Croix de Guerre): "Volontaire pour assurer la permanence d'une boîte à lettres particulièrement active, contribua pendant plusieurs mois au bon fonctionnement des liaisons d'un service de renseignements."

Références: Archives du Bureau "Résistance"; le Bulletin de l'A.A.S.S.D.N. n°13, p.4; "Le réseau Marco du S.R. Kléber" de E. Robert, mémoire de maîtrise d'histoire, Université Paris I, oct. 1996

DUPLESSIS DE GRÉNÉDAN

Jean, Jules, Marie, César

Né le 20 novembre 1890 à Laval (Mayenne) de Jules Duplessis de Grénédan et de Nelly Desvallettes Epouse: Marie-Thérèse Du Boÿs Profession: ?<...

Extrait du Bulletin : 40 em anniversaire libération poche Colmar

Category: Archives du site, Général Guy Schlessen
29 octobre 2021

Présents dans les combats qui ont précédé et permis la libération de la poche de COLMAR (janvier et février 1945) les Services Spéciaux de la Défense Nationale se devaient d'être présents aux cérémonies officielles qui ont marqué de grandiose façon le 40em anniversaire de cette victoire de la I ère Armée française et de la 3em Division U.S.

Notre Président National, entouré de nos camarades du Haut-Rhin sous la conduite de Jean SABATIER activement secondé par VAN de WALLE, a pu accompagner notre Présidente d'Honneur, Madame la Maréchale de LATTRE de TASSIGNY dans les principales manifestations du souvenir organisées à COLMAR et SIGOLSHEIM.

Le 2 février matin ce fut l'hommage au Mémorial du Maréchal de LATTRE, au Monument aux Morts de COLMAR et sur la tombe du général SCHLESSER dont le C.C.4 fut le premier élément libérateur de la Ville. Rencontre émouvante notre Président National après avoir déposé la gerbe de l'AASSDN. put saluer Madame FANZEY, fille de notre ancien Président d'Honneur et le Sous-Lieutenant FANZEY petit-fils du général.

L'après-midi fut consacrée à SIGOLSHEIM.

En présence de détachements militaires français et U.S.A. avec drapeaux et musiques, des gerbes furent déposées à la nécropole par le général GLAVANY, Président national de RHIN et DANUBE, Monsieur LAURAIN, Secrétaire d'État aux Anciens Combattants, Monsieur le Maire de SIGOLSHEIM et par le général américain commandant la 3em Division d'infanterie U.S.A.

Après cette très belle cérémonie suivie religieusement par la foule des anciens combattants de la Ière Armée française et par la population du village, la municipalité de SIGOLSHEIM avait organisé plusieurs manifestations devant le Monument aux Morts de la Commune.

Une chaleureuse réception dans le cadre magnifique de la coopérative vinicole clôturait cette journée dont la haute tenue fait honneur à Monsieur SPAAR, maire de SIGOLSHEIM et à son prédécesseur, notre camarade et ami DIETRICH. Dans les pages qui suivent, nous donnons quelques indications sur ce village martyr que fut SIGOLSHEIM aujourd'hui fleuron de l'activité vinicole du Haut-Rhin.

Le Dimanche 3 février, un admirable office oecuménique eut lieu en présence d'une assistance innombrable, dans la cathédrale de COLMAR, la collégiale Saint-Martin. Madame la Maréchale de LATTRE présidait la cérémonie en compagnie de Monsieur Charles HERNU, ministre de la Défense et de Monsieur GERER, maire de COLMAR.

Après la prise d'armes, place Rapp, ce fut un remarquable défilé d'unités des Ière et 5em D.B.,

de la 3em D.I.U.S.

En achevant ce bref compte-rendu des deux journées du souvenir auxquelles l'AASSDN s'est associée, on ne saurait trop souligner l'immense mérite de Madame la Maréchale de LATTRE qui, en toutes circonstances, quels que soient l'heure, le lieu, le temps et son état physique, se fait un devoir d'honorer par sa présence toutes les manifestations du souvenir où sont évoquées les heures glorieuses et aussi les sacrifices de la 1ère Armée française et de son chef.

SIGOLSHEIM

La commune de SIGOLSHEIM a le privilège d'être la gardienne de la Nécropole Nationale où reposent les soldats de la Première Armée française qui ont donné leur vie pour le salut de la Terre d'Alsace et la libération de la Patrie.

Nulle commune n'était plus digne de cet honneur.

SIGOLSHEIM fut, pendant l'hiver 1944-1945, le lieu d'un drame qui transforma en quelques semaines ce paisible bourg en monceau de ruines, de décombres et de cadavres. Ce drame atroce se déroula en deux phases la première (du 6 au 28 décembre) fut marquée p...

Extrait du Bulletin : La stratégie défensive de l'Allemagne à l'ouest - Seconde guerre (1)

Category: Archives du site,Europe de l'Ouest,Services allemands
29 octobre 2021

LA LIBÉRATION DE LA FRANCE ET LA DÉFAITE ALLEMANDE DE 1944

Nous publions ci-après des extraits d'une étude réalisée par des historiens allemands en collaboration avec des officiers supérieurs de la Wehrmacht et en utilisant les ressources inédites des archives allemandes.

Ce document dresse un tableau sévère et objectif des conditions dans lesquelles l'Allemagne dut affronter les débarquements à l'Ouest et les problèmes posés par la Résistance française.

Le lecteur sera surpris de constater le prix qu'attachait le " visionnaire " Hitler, dès 1942, au

maintien de l'occupation allemande en France.

Aux considérations militaires, le Führer ajoutait la contribution primordiale de l'Ouest à l'économie allemande. Notre pays constituait pour le IIIe Reich, de 1941 à 1944 la plus importante source de matières premières, de machines, de produits finis ou semi-finis, d'argent et de main-d'oeuvre.

Les prestations financières réclamées à la France, représentaient 10 % du financement de la guerre allemande... Tels étaient les méfaits de la politique de collaboration.

Dès lors, on reste confondu devant les aveux de faiblesses de la Wehrmacht à la veille d'événements parfaitement perçus et prévus par les autorités allemandes.

L'étude ci-après, non encore publiée en France, du moins à notre connaissance, constitue certes un réquisitoire sans appel contre les insuffisances d'un régime de " bluff ", mais aussi un document historique dont la principale valeur vient de ses rédacteurs allemands.

Paul PAILLOLE : Les historiens allemands se penchent sur leur passé.

LA STRATÉGIE DÉFENSIVE DE L'ALLEMAGNE A L'OUEST

Ses faiblesses - La Résistance française

" Si l'ennemi parvenait à débarquer sur les côtes de l'Europe occidentale occupée, et à créer ainsi un second front, la guerre serait perdue " : telle était la conviction de Hitler. Depuis 1942, les Allemands se préparaient à faire face à ce débarquement, qui leur semblait inévitable ; ils s'y préparaient dans toute la mesure permise par les fluctuations de leurs forces, en personnels et en matériels, et par les déficiences qui caractérisaient le régime national-socialiste en matière de délimitation des responsabilités. Le résultat de tous les efforts de défense fut et resta finalement insuffisant ; même du côté allemand, on ne se faisait guère d'illusion à ce sujet.

Les faiblesses du Commandement allemand

Un premier point faible consistait dans la structure même du commandement. Il n'existait pas de commandement supérieur unifié, ayant autorité sur les trois armes constituant la Wehrmacht. Le Commandant en Chef " Ouest ", le Maréchal von Rundstedt, avait sous ses ordres le groupe d'armées B (Maréchal Rommel), dont les 7e et 15e armées étaient stationnées en France dans la zone nord, tandis que le Commandant militaire aux Pays-Bas avait sous ses ordres le groupe d'armées G (Général Blaskowitz), dont les 1ere et 19e armées se trouvaient dans l'ouest et le sud de la France. Il faut ajouter à cela le groupe blindé " Ouest " (Général Geyr von Schweppenburg) dont les forces mobiles, en tant que réserves de l'OKW, échappaient dans une large mesure à l'autorité de Rundstedt.

C'est aussi sous certaines conditions seulement que l'autorité du Commandant en Chef

s'exerçait sur les unités de Waffen-SS, sur les troupes de sécurité des Commandants militaires territoriaux (France et Belgique-France du Nord), sur les divisions du Commandant de l'Armée de réserve, et enfin sur les unités de la Luftwaffe destinées au combat terrestre (divisions de campagne de la Luftwaffe et divisions parachutistes).

...

Extrait du Bulletin : 50 e Anniversaire de la Libération de la Bretagne - Pierre Le Bouteiller

Category: Archives du site,Europe de l'Ouest,Renseignement,Services allemands
29 octobre 2021

....« Ce 5 août 1944, ce que nous honorons c'est à la fois l'homme, le soldat qui, surmontant les épreuves, sut créer en Bretagne un réseau fiable de renseignements et l'organisation de sécurité exemplaire qui entraîna la confiance des alliés dans la souveraineté française retrouvée »... Tel était le sens de l'allocution prononcée par le Colonel P. Paillole à Fleurigné (près de Fougères) après le dépôt par notre Président National d'une gerbe sur la tombe du Colonel Pierre Le Bouteiller ancien Chef du Bureau de Sécurité Militaire clandestin de Rennes, premier B.S.M. territorial mis en œuvre dès le 1er août 1944 quelques jours avant la libération de la capitale bretonne par la 3e Armée U.S.

Il évoqua ensuite la libération de la Bretagne et l'action du B.S.M. clandestin de Le Bouteiller.

Nous donnons ci-après l'essentiel des propos du Colonel Paillole

« Ce qui frappe dans la libération de la Bretagne après la percée d'Avranches par la 3e Armée U.S. de Patton le 1er août 1944, c'est à la fois sa rapidité (à l'exception des ports) et l'action déterminante de la résistance bretonne.

— Depuis le 5 juin 1944 à l'appel de la B.B.C. aux F.F.L, les sabotages, notamment ferroviaires, se multiplient en Bretagne au point de paralyser la Wehrmacht. Les rapports du 25e Corps d'Armée allemand sont, à cet égard, édifiants.

— Ainsi, sans grande opposition, l'armée américaine investit Rennes le 4 août et pousse jusqu'à Vannes le 5 août.

— C'est ainsi que Patton décide de laisser la suite des opérations de la Bretagne à deux divisions U.S. et quelques 10.000 F.F.I. pour se tourner vers l'est en direction du Mans.

— Il est sûr de la sécurité sur ses arrières. Son G2 (2e Bureau) l'a pleinement rassuré après avoir pris contact avec le B.S.M. précurseur de Rennes par l'intermédiaire de la délégation française de sécurité militaire incorporée dans la 3^e Armée U.S. et dirigée par le Colonel Jean Haye, avec Rigaud, Thoraval, Du Couedic et les policiers de la Sûreté aux Armées.

L'action sécurisante de ce B.S.M. précurseur s'est pleinement révélée depuis le 1er août 1944. Sous l'impulsion déterminante d'un chef connaissant à fond son métier et la Bretagne, une équipe en fonction depuis le 2e trimestre de 1943 a fait le point de l'occupation allemande.

Elle a identifié ses Services Spéciaux (Abwer – S.D. – Gestapo) et leurs auxiliaires et pris avec les organisations de résistance les contacts indispensables pour coordonner l'action en matière de répression et de sécurité.

Les futurs Colonels Moinet, Rohan-Chabot, Lahuec, le Professeur Morice sont les organes moteurs de ce B.S.M. clandestin. Les jours qui précèdent l'arrivée des alliés, les archives de la Kommandantur sont saisies, son chef arrêté, une trentaine de patriotes en partance pour les camps nazis sont libérés, des agents de l'ennemi sont mis hors d'état de nuire, les personnalités patriotes appelées à se substituer aux fonctionnaires défaillants ou collaborationnistes sont intronisées.

— En bref, le Service de Sécurité Militaire Français en Bretagne fait face avec autorité et compétence à sa mission. Il répond aux attentes exprimées conjointement à Londres par l'Etat-major du Commandant en Chef Eisenhower et le représentant du Général de Gaulle, le Colonel Paillole, en mai 1944.

Le Colonel P. Bouteiller des Haries

Né le 28 novembre 1904 à Laval, Pierre Le Bouteiller est sorti de l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr en 1927 : promotion « Maroc et Syrie », la même que celle des Colonels Paillole, Simonneau et Lacheroy, du Général Bézy et de quelques autres officiers résistants, tels les Colonels Robelin et Cano victimes de la barbarie nazie.

Après avoir participé...

Extrait du Bulletin : Pas nous qui le disons

Category: Archives du site
29 octobre 2021

Il nous a paru utile (et édifiant), au point où nous en sommes, de notre Action Nationale et de notre effort en faveur d'une valorisation du travail des Services Spéciaux, de faire appel aux avertissements, aux témoignages ou aux jugements de quelques "témoins" de qualité pris hors de notre Association.

Nous savons bien que, de tous les horizons, des solutions ont été étudiées, préconisées, pour les grands problèmes qui nous préoccupent. Hélas, elles restent dans les cartons, ou alimentent des discussions académiques. Le mal n'est pas nouveau :

"Quel triste Siècle, Madame, et que la disette des talents en tout genre est effrayante. Je ne vois que des livres sur la Guerre, et nous sommes battus partout"

VOLTAIRE (1762) - Lettre à Mme du Châtelet -

"Il est des affaires où l'on perd cent pour cent à les différer. La fermeté l'emporte sur toutes choses" pensait le Cardinal de RICHELIEU.

Quant à PEGUY il donne une autre explication à l'inefficacité de notre Politique "On ne saura jamais ce que la peur de ne pas paraître assez avancés a fait commettre de lâchetés aux Français".

"Les événements ne sont que l'écume des choses"

et on ne peut nier que ce qui nous arrive nous ait été suffisamment prédit :

- "Quand les Révolutions auront éteint en Europe le patriotisme, alors, l'heure de la Russie sonnera"

Donoso CORTES (1852)

- "On cassera les reins à l'Angleterre, non pas sur la Tamise, mais sur le YANGTSE, sur le Gange et sur le Nil". LENINE (1920)

- "Après le soulèvement des pays arabes, nous devons prévoir l'émancipation de l'Afrique blanche et noire pour 1965"

MAO TSE TOUNG (Mars 1953)

NASSER, en Octobre 1954, est en avance sur le mémoire-programme du Maître de la Chine

- "Qu'on apprenne donc, de gré ou de force, que tout pays qui parle arabe est notre pays, et il faut absolument que notre pays se libère puissent les dirigeants, grands et petits, du monde occidental, croire à ces vérités avant que ne les emporte la vague destructrice et dévastatrice".

Le 15 Juillet 1956, Bou HAFA, Membre du FLN, confirme l'emprise soviétique "Le Deuxième Bureau de NASSER est truffé de communistes"

En Afrique Noire aussi on a entendu la voix des "nationalistes", et "l'Union des Peuples du Cameroun" (U.P.C.) en Mai 1956, révèle par ses mots d'ordre l'étendue du drame :

"L'Organisation des Nations Unies est l'instrument de la Législation de notre lutte"

L'avenir ne nous a pas été prédit dans ses seules grandes lignes.

Nous savons, si nous voulons lire, à quelle sauce nous serons mangés .

"La guerre moderne est une guerre psychologique. Les Armées ne servent qu'à détourner une

attaque, ou, le cas échéant, à occuper un territoire déjà psychologiquement conquis”

BOULGANINE

- Thèse de doctorat en Sciences Militaires -

“Sans appui des groupes d’action à l’intérieur des territoires adverses, les forces régulières sont aussi efficaces dans la guerre révolutionnaire qu’un guerrier manchot”

MAO TSE TOUNG

Malgré ces avertissements, après tant d’autres malheureuses et récentes expériences, “l’affaire d’Algérie” se déclanche le 1er Novembre 1954 avec une ampleur déconcertante. L’effet de surprise est total.

Ecoutons deux témoins de qualité le Gouverneur Général de l’Algérie : Jacques SOUSTELLE, et le Commandant de la Xème Région, le Gén...

Bibliographie : LES GRANDES PUISSANCES DU XXI^e SIECLE

Category: Afrique,Amérique du Nord,Archives du site,Europe de l'Ouest,Services allemands
29 octobre 2021

GAUCHON
Pascal ,
HUISSOUD Jean-
Marc

LES GRANDES PUISSANCES DU XXI^e SIECLE : *rapport Anteios 2008*

PUF 2007

Cette synthèse présente les grandes puissances qui dominent et domineront le XXI^e siècle. Chaque pays étudié fait l’objet d’un rappel historique, d’une analyse de ses forces et faiblesses, en particulier sous l’angle économique et d’une étude de ses préoccupations géopolitiques. Une fiche sur les chiffres essentiels de la puissance étudiée accompagne le texte ainsi qu’une carte qui visualise sa place dans le monde. Issu d’une collaboration entre l’ESC Grenoble et l’Association Anteios qui rassemble des enseignants de classes préparatoires, cet ouvrage s’adresse à tous ceux qui étudient la géopolitique et ceux qui, professionnellement, suivent de près les évolutions du monde contemporain.



Table des matières

Avant-propos par Pascal Gauchon et Jean-Marc Huissoud

I — Puissance d'autrefois et puissance d'aujourd'hui : **1** - Idées reçues et faits têtus. La puissance et ses fondements par Pascal Gauchon **2** - Les derniers seront-ils les premiers ? Les grandes puissances en 1900, 1945 et aujourd'hui par Frédéric Munier **3** - Pétrole et puissance. La nouvelle géopolitique des hydrocarbures par Jean-Marc Huissoud et Hugues Poissonnier

II — La puissance dans tous ses états : **4** - Le vertige de l'hyperpuissance. La puissance américaine par Jacques Voisenet **5** - L'autre puissance. La puissance de l'Union européenne par Thomas Snégaroff **6** - L'Allemagne renoue avec la nation. La puissance allemande par Jean Kogej **7** - Mission et illusions. La puissance française par Thomas Snégaroff **8** - La puissance réinventée. La puissance britannique par Thomas Snégaroff **9** - La revanche de la géographie sur l'idéologie. La puissance russe par Dominique Hamon **10** - De la faiblesse, la force. La puissance japonaise par Pascal Gauchon **11** - A la recherche de la puissance perdue. La puissance chinoise par Cédric Tellenne **12** - De la puissance morale à la puissance tout court. La puissance indienne par Éric-Charles Pielberg

III -- La puissance en devenir : **13** - Entre États-Unis, Russie, Chine et Japon. A l'est de l'Asie, la péninsule coréenne, l'archipel indonésien et le continent australien par Claude Chancel **14** - Vide ou trop plein de puissances ? Proche-Orient et Afrique du Nord, Arabie, Égypte, Iran, Israël, Turquie par Anne-Sophie Letac **15** - L'Afrique noire en mal de champion. L'Afrique noire, le Nigeria et l'Afrique du sud par Sonia Le Gouriellec **16** - L'Amérique latine, le Brésil, l'Argentine et le Mexique par Yves Gervaise